



LES MARINES DU MAGHREB

Au Maghreb, marqué par la rivalité historique entre le Maroc et l'Algérie, la course aux armements navals semble davantage relever du jeu d'influence que d'une intention belliqueuse. L'adhésion de la Tunisie, mais surtout du Maroc (1995) et de l'Algérie (2000) au « Dialogue méditerranéen » de l'OTAN souligne cette volonté d'exister sur la scène internationale en tant qu'acteurs méditerranéens incontournables.

GÉOPOLITIQUE EN MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Dès le passage du détroit de Gibraltar, sous domination britannique, les enjeux maritimes des pays alentours convergent et s'entremêlent. La sécurité du détroit, franchi par 100 000 navires par an, représente un enjeu majeur pour le commerce maritime mondial. Les deux rives de la Méditerranée profitent de ce dynamisme en comptant deux des cinquante plus grands ports mondiaux, avec Algeiras en Espagne et Tanger Med au Maroc.

Si les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla empêchent le Maroc d'affirmer sa souveraineté sur tout un territoire revendiqué, la question de la délimitation entre les eaux marocaines et algérienne reste, elle aussi, irrésolue. Seule la délimitation maritime entre l'Algérie et la Tunisie, établie sur le principe d'équidistance, a été définitivement adoptée en 2009. Au-delà des rapports interétatiques, le développement des marines maghrébines s'explique par la lutte contre le narcotrafic et la contrebande, mais également par les conséquences migratoires et géopolitiques de la guerre civile libyenne.

LE MAROC, UN ALLIÉ POUR L'OCCIDENT

La rivalité historique entre le Maroc et l'Algérie, ravivée par le conflit au Sahara occidental, se retrouve dans le domaine maritime. Stimulés par cette compétition, les deux États se sont concentrés sur la rénovation et le développement de leurs forces navales. En revanche, le Printemps arabe et les conséquences de la guerre civile libyenne n'ont pas permis à la marine nationale tunisienne de s'étoffer au même rythme que ses voisins maghrébins.

La marine royale du Maroc, reconnue pour son efficacité et sa qualité opérationnelle, s'oppose à la logique quantitative des forces navales algériennes, engagées dans un important processus d'acquisition de navires. En janvier 2014, la frégate multi-missions (FREMM) *Mohammed VI*, à vocation de lutte anti-sous-marine, est entrée au service actif dans la marine marocaine. Ce navire est devenu le plus grand bâtiment de combat du pays, et dénote à la fois l'envie de concurrencer son voisin et la volonté de devenir un allié d'importance pour les pays occidentaux. Le Dialogue 5+5 représente l'interface privilégiée de discussions et d'entraînements avec les pays du nord de la Méditerranée, mais aussi un des rares lieux d'échange avec le voisin algérien. Le pays s'investit également dans l'OTAN à travers le Dialogue méditerranéen et dans les relations avec la France par les exercices annuels conjoints *Chebec*. Parallèlement, le Maroc lutte intensément contre les narcotrafiquants qui traversent la mer vers l'Espagne pour fournir le marché européen en cannabis.

L'ALGÉRIE, PREMIER IMPORTATEUR D'ARMES AU MAGHREB

L'Algérie fait partie des dix plus gros importateurs d'armes au monde, grâce à un budget de 13 milliards d'euros réservé aux dépenses militaires. Fort de ces quatre sous-marins classe *Kilo*, plus deux autres actuellement en construction, le pays serait en passe de devenir une puissance sous-marine supérieure ou égale à l'Italie, l'Espagne, ou l'Allemagne. La marine a aussi renforcé ses capacités de débarquement et de soutien logistique, avec la réception des deux navires *Kalaat Beni*, modernisés en Espagne. Si le Maroc semble persuadé que cette course à l'armement se destine à menacer l'équilibre du Maghreb, l'Algérie a ses propres objectifs. Le bouleversement libyen a fait naître des inquiétudes liées à l'immigration, au narcotrafic, mais également aux possibles attaques contre les pétroliers et les navires civils. De l'Orient à l'Occident, le pays alterne entre relations privilégiées avec la Russie, acquisition de corvettes lourdes chinoises et projet de coopération renforcée avec l'OTAN pour la lutte contre le terrorisme en mer. L'Algérie semble ainsi nourrir de nouvelles ambitions à l'international et se positionne comme un Etat-clef en Méditerranée, en tant qu'acteur du commerce pétrolier et gazier et facteur de la stabilité régionale.

La marine algérienne occupe la 34^{ème} place dans le classement des flottes de combat en 2014 quand le Maroc atteint la 40^{ème} place et la Tunisie – dont les forces navales se sont concentrées sur la surveillance littorale – la 61^{ème} position. Ainsi, au-delà de tout classement, les missions des marines maghrébines reflètent bien aujourd'hui les enjeux nationaux, entre défense côtière, sécurité économique et capacités de projection.



Exercice conjoint Marine nationale - Marine algérienne (lutte contre la pollution et assistance à navire en difficulté). Ici l'*Ailette* remorquée par le RHM R703 *El Mousir* (Toulon, Avril 2014) ©V. Orsini / Marine nationale